

# David Rowe

C'est à une exposition bien particulière que nous convient en ce mois de juin C. et J. Olsommer. Ni toiles, ni aquarelles, ni dessins. Ce sont des cuivres. De véritables tableaux de cuivre.

David Rowe, avec à la clé une solide formation de chimiste, joue avec le cuivre et les acides en véritable alchimiste de la forme et de la couleur. Le cuivre est sa toile, les acides ses pinceaux et ses couleurs.

Les tableaux sont faits d'une seule plaque de cuivre ou alors de petits triangles ou de petits rectangles de ce même métal, juxtaposés telles les pierres sur une mosaïque.

L'acide mis sur le cuivre en un savant dosage réagit. Cet acide, ou plus exactement ces acides rongent, sculptent, découpent, cisèlent le cuivre et forment sur lui mille et un dessins, aux formes variées, tantôt souples, tantôt plus agressives. Mais le travail de David Rowe ne s'arrête pas là !

David Rowe, pour donner davantage de relief à ses compositions, repousse ses cuivres. Il ressort de ce travail des lignes simples, souvent géométriques, qui confèrent à l'œuvre sa troisième dimension. Certains fragments de ces cuivres « acidulés » font irrésistiblement songer à des émaux. D'autres œuvres paraissent sortir d'un coquillage tout de nacre revêtu. Témoin « Harmonic Sets », aux tons splendides.

Dans chaque œuvre, le spectateur peut découvrir tantôt une figure, tantôt un personnage, tantôt encore une forme animale. Nous ne pensons pas pourtant que les cuivres de David Rowe doivent être contemplés avec cet œil trop « détaillant ». Un tableau de Rowe vit en entier, pour sa couleur, pour sa chaleur comme ce « Sun Disk », pour son harmonie.

L'œuvre de David Rowe est à part dans l'art contemporain. Il vaut la peine d'aller voir les cuivres enchanteurs de cet artiste. Il s'en dégage une féerie colorée et musicale.

Exposition visible jusqu'au 30 juin.

B.-P. Cruchet.

# LA VIE

# CULTURELLE